

## Spectacle

# Zavatta sort ses griffes

Il fallait bien que cela arrive un jour. Que quel'un retourne la toile du chapiteau comme une peau de banane et repeigne au vitriol l'envers du décor du "monde merveilleux et féérique du cirque". Voilà, c'est fait. Petit-fils d'Achille, Warren Zavatta ouvre sa gueule, qu'il a belle et grande, et "balance" à tout va. La vie en vase clos, l'éducation dans la sciure, les petits arrangements et les gros trafics (de Palerme à Amsterdam, quel douanier osera fouiller la cage aux lions ?)... "Quand ton père est dans le cinéma, tu seras dans le cinéma. Quand ton père est dans la musique, tu seras dans la merde !" annonce celui dont les vellétés de "faire l'acteur" restèrent longtemps muselées par l'atavisme familial. Quand on s'appelle Zavatta, on n'a pas le choix. Alors Warren touche à tout. Musicien, jongleur, acrobate... Ironiquement, c'est là que l'artiste touche : par le paradoxe que ses tacles mordants ne parviennent à masquer. Car tout en expliquant que "le jonglage, c'est chiant" : il jongle. Tout en sachant que le public ne veut que du dan-



Warren Zavatta rend hommage à son grand-père Achille, sans jamais tomber dans le pathos.

**Warren Zavatta a dû lutter pour se faire un prénom**

ger : il se passe le corps sous le feu. Tout en racontant la galère de vivre en roulotte : il

refuse d'en sortir. Et tout en sachant qu'on ne se refait pas, son cri de révolte n'est au final qu'un cri du cœur. Car Warren Zavatta a beau tirer en règle et à vue, il ne peut s'empêcher de rendre hommage à son grand-père. Celui qui lui "a pourri son enfance" tout en

faisant rire des générations entières. Celui qui a fini par se tirer une balle dans la tête en 1993. Celui que Warren appelle encore "pépé" et qui, là-haut doit bien se marrer...

» "Warren Zavatta" au Théâtre Trévise. Les lundis à 20 heures.

Réervations au 01 48 65 97 90.



CHARLOTTE LIPINSKA

